

Textes : COMING SOON COMMUNICATION • Design : Fabrication Maison / TROKA



HARD CANDY



PRIX DU MEILLEUR FILM - FESTIVAL DE SITGES
SELECTION OFFICIELLE - FESTIVAL DE DEAUVILLE 2006

METROPOLITAN FILMEXPORT présente
une production **VULCAN** en association avec **LAUNCHPAD PRODUCTIONS**

un film de **DAVID SLADE**

HARD CANDY

avec **PATRICK WILSON, ELLEN PAGE**
SANDRA OH et **JENNIFER HOLMES**

Scénario **BRIAN NELSON**

Un film produit par
DAVID W. HIGGINS,
RICHARD HUTTON,
MICHAEL CALDWELL

Durée : 1 h 43

SORTIE NATIONALE
LE 27 SEPTEMBRE

DISTRIBUTION
METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. : 01 56 59 23 25
Fax : 01 53 57 84 02

PROGRAMMATION
REGION PARIS GRP-EST-NORD
Tél. : 01 56 59 23 25
REGION MARSEILLE-LYON-BORDEAUX
Tél. : 05 56 44 04 04

www.metrofilms.com

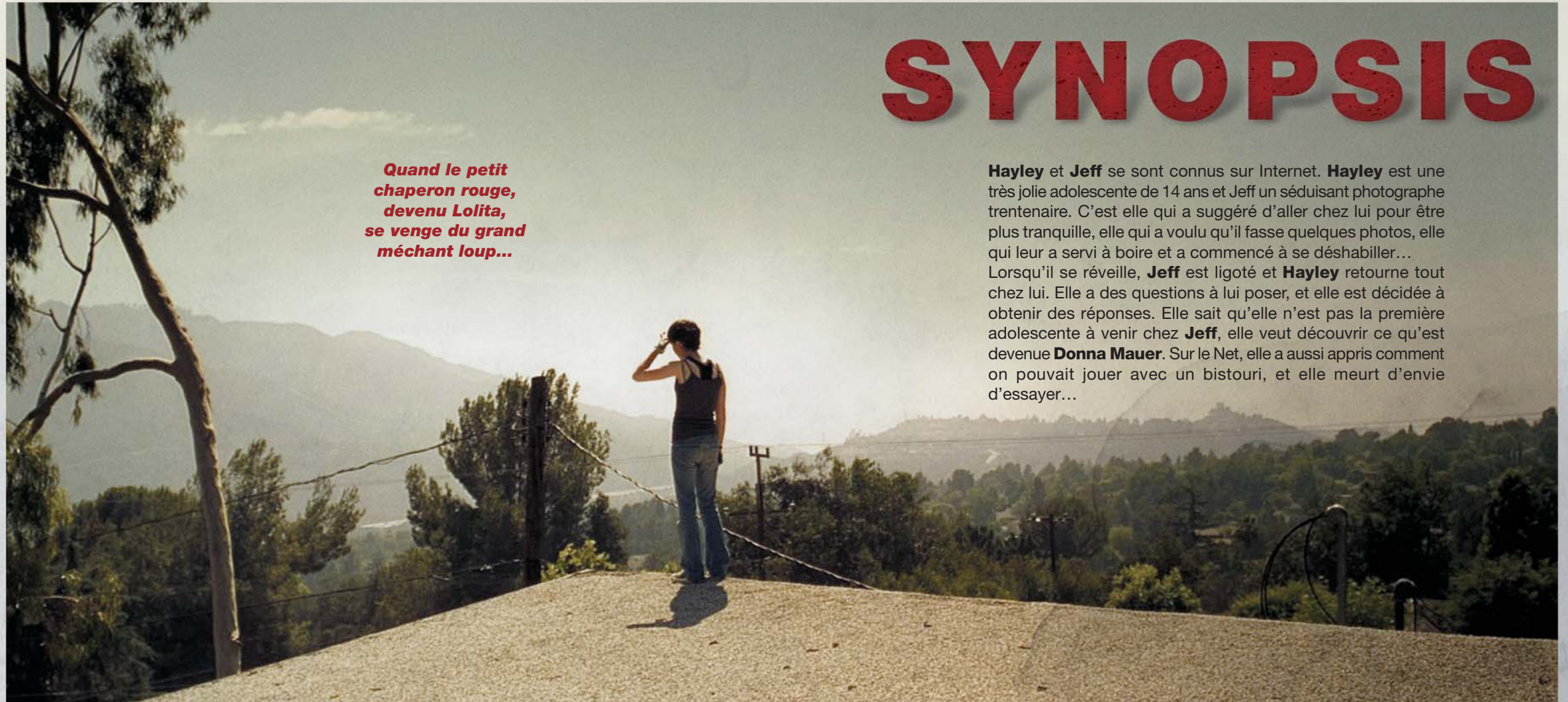
RELATIONS PRESSE
PASCAL LAUNAY
102, rue de Sèvres
75015 Paris
Tél. : 01 42 73 00 33
Fax : 01 42 73 07 77

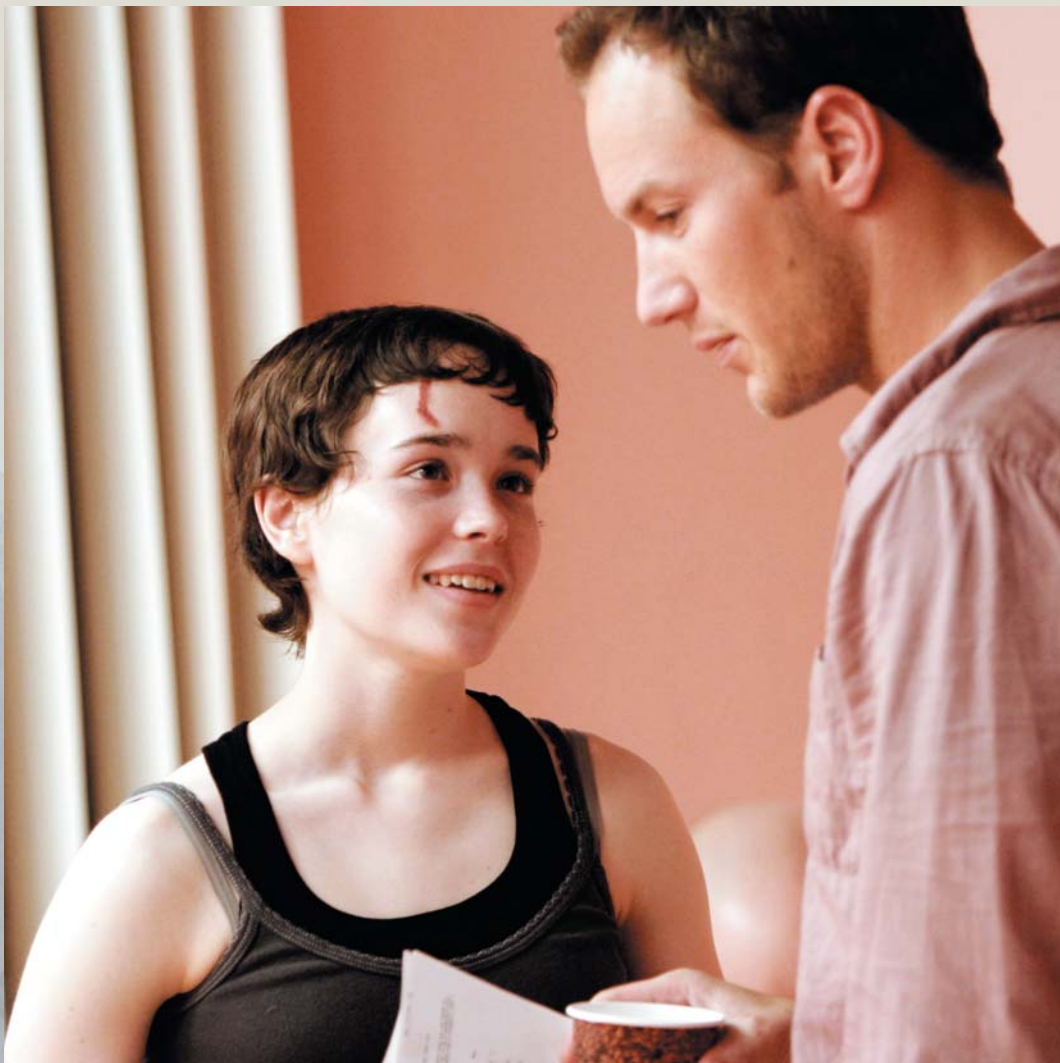
PARTENARIATS
ET PROMOTION
AGENCE MERCREDI
Tél. : 01 56 59 66 66
Fax : 01 56 59 66 67

SYNOPSIS

*Quand le petit
chaperon rouge,
devenu Lolita,
se venge du grand
méchant loup...*

Hayley et **Jeff** se sont connus sur Internet. **Hayley** est une très jolie adolescente de 14 ans et **Jeff** un séduisant photographe trentenaire. C'est elle qui a suggéré d'aller chez lui pour être plus tranquille, elle qui a voulu qu'il fasse quelques photos, elle qui leur a servi à boire et a commencé à se déshabiller... Lorsqu'il se réveille, **Jeff** est ligoté et **Hayley** retourne tout chez lui. Elle a des questions à lui poser, et elle est décidée à obtenir des réponses. Elle sait qu'elle n'est pas la première adolescente à venir chez **Jeff**, elle veut découvrir ce qu'est devenue **Donna Mauer**. Sur le Net, elle a aussi appris comment on pouvait jouer avec un bistouri, et elle meurt d'envie d'essayer...





NOTES DE PRODUCTION

Provocant, sexy, **HARD CANDY** est un thriller atypique qui renverse les rôles et met les nerfs à vif... Une jolie adolescente rencontre un trentenaire. Un malentendu, trop de secrets, et le cauchemar commence...

Mis en scène par David Slade, le film joue avec les apparences, les non-dits, le suggestif, et nous entraîne de surprises en révélations. Sulfureux, provoquant, voici un film qui après vous avoir tenu en haleine, soulèvera beaucoup de questions personnelles...

FACE A FACE

Le producteur David Higgins se souvient : «J'ai eu l'idée de **HARD CANDY** en lisant un article de journal sur des jeunes filles au Japon qui entamaient des relations sur Internet avec des hommes plus âgés, leur fixaient rendez-vous, et les attendaient avec plusieurs amis pour les agresser... C'était une nouvelle approche de la notion de proie et de prédateur. J'ai resserré sur l'idée d'une seule fille, qui traque les types qui cherchent les adolescentes sur Internet. J'ai alors appelé Brian Nelson pour lui en parler. Si vous enfermez deux acteurs dans une même

pièce pendant plus d'une heure et demie, il vous faut quelqu'un qui sache écrire sur les personnages, et pas seulement sur l'intrigue. J'avais lu une des pièces de Brian qui m'avait beaucoup plu, et je cherchais depuis longtemps un sujet sur lequel nous puissions travailler ensemble.»

Brian Nelson raconte : «Quand David Higgins m'a appelé, j'ai demandé à réfléchir... et j'ai rappelé le lendemain pour dire que j'étais d'accord. Le sujet m'a parlé, mais pour des raisons que je ne comprenais pas vraiment moi-même à l'époque. J'avais écrit quelque temps auparavant une pièce dans laquelle un homme tombe en panne dans le désert. Arrive alors une femme mécano qui fait semblant de l'aider mais met sa voiture en pièces, puis lui aussi... pour lui apprendre qu'il ne faut jamais se retrouver en détresse. La graine était donc déjà semée.»

Michael Caldwell, également producteur, explique : «Lorsque Rosanne Korenberg, la productrice exécutive, m'a donné le scénario, elle m'a convaincu en une seule phrase. Elle m'a dit : "Un homme de 32 ans et une fille de

14 ans se rencontrent par Internet et décident de sortir ensemble. C'est elle le prédateur.»

David Higgins reprend : «Je n'avais encore jamais vu un tel personnage, une justicière de 14 ans. C'est tout simplement - et c'est comme cela que je l'ai présentée à Brian - un Hannibal Lecter de 14 ans...»

Brian Nelson précise : «Dans chaque grand film avec deux personnages, LE LIMIER par exemple, les deux sont liés l'un à l'autre. C'est une chose que j'ai retrouvée

dans la manière dont Patrick Wilson et Ellen Page ont travaillé : ils rebondissaient l'un sur l'autre, ils se donnaient des suggestions, des conseils.

A un certain niveau, même si c'est une danse de mort qu'ils effectuent, leurs personnages se comportent de la même façon. Hayley et Jeff ont besoin l'un de l'autre, ils s'aident l'un l'autre - bien que différemment de ce qu'ils avaient prévu au départ.»

Le producteur Michael Caldwell note : «Elle conduit l'action, mais c'est lui qui vit cette expérience cathartique. Ils sont comme des miroirs l'un pour l'autre.»

David Higgins précise : «Nous ne voulions pas finir en expliquant ou en justifiant pourquoi Hayley fait ce qu'elle fait. C'est au public de décider si les personnages ont le sort qu'ils méritent ou si tout est allé trop loin. J'aime

l'idée que les gens se posent la question en sortant de la salle.»

Brian Nelson observe : «Nous n'avons pas voulu livrer un message du genre "la pornographie enfantine est mal". C'est une évidence, mais ce n'est pas sur cela que nous interpellons le public. La vraie question est : que devient-on si l'on choisit la vengeance ? Nous rêvons tous de ce que nous pourrions infliger aux meurtriers et aux pédophiles, mais

si on le faisait vraiment, quelle genre de personne deviendrions-nous ? Les gens qui ont lu le scénario, les hommes en particulier, m'ont tous dit que cela les avait fait réfléchir à leur propre comportement. En ce sens, c'est un film qui provoque.»

David Higgins note : «Vous pouvez prendre l'histoire au niveau le plus simple, celui où un sale type n'a que ce qu'il mérite. Ou

vous pouvez la prendre à un niveau plus complexe, et vous demander qui est vraiment puni.»

Brian Nelson intervient : «C'est cela qui importe : qui est vraiment puni ? Le scénario a évolué : à l'origine, nous avons écrit une Hayley plus fière d'elle et de ses actes. A présent, elle est en partie fière, mais aussi torturée. Toutes les émotions se jouent sur son visage, et Ellen, Patrick et David Slade ont merveilleusement réussi à faire passer cette notion.»



LE REALISATEUR

David Higgins explique : «J'ai reçu quantité d'extraits de films de la part d'agents et de managers, mais c'est le travail de David Slade qui m'a tout de suite sauté aux yeux, par son style, son sens visuel. David est aussi le premier à m'avoir parlé immédiatement des personnages, de l'histoire, du scénario. Tous ses commentaires étaient justes, il ne voulait pas de compromis précisément sur les mêmes choses que nous. Tous les autres parlaient du côté visuel, de la façon dont ils filmeraient. Nous avons choisi David parce que nous voulions quelqu'un qui mènerait les mêmes batailles que nous : sur les films à petit budget, il faut toujours se battre pour ne pas laisser les choses s'échapper.»

Le réalisateur David Slade confie : «Ce sont les premiers films de Nicholas Roeg qui m'ont donné envie de faire du cinéma, et de tout ce que j'ai pu lire aux Etats-Unis, le scénario de HARD CANDY est ce qui s'en rapproche le plus. Le script de Brian Nelson montre un monde où l'on doit remettre en question ses valeurs et ses préjugés. Pendant la moitié du film, vous méprisez cette fille. Et soudain, vous avez un dilemme : vous n'êtes pas supposé avoir de sympathie pour un pédophile.



«HARD CANDY allait être difficile à faire au plan émotionnel, mais je pensais que cela servirait le film. Il m'a d'abord fallu convaincre David Higgins. Ensuite, j'ai demandé à Brian de rester sur le projet pendant le tournage, pour qu'il soit là chaque fois que je voulais changer le dialogue. J'avais le plus grand respect pour son écriture.

«18 jours de tournage, c'est très court, il n'y a pas de temps pour se fâcher, ni pour passer des heures à discuter d'une scène.

«Je pense qu'il y aura des spectateurs pour ressentir ce que j'ai moi-même éprouvé dans la salle de montage : il m'arrivait de changer d'avis lorsque je revoyais le film. Parfois je méprisais Hayley, parfois je ne doutais plus une seconde de la culpabilité de Jeff. Chacun réagira différemment, en tant qu'homme ou en tant que

femme, mais aussi en fonction de son passé, de sa personnalité. Certains seront aussi peut-être déstabilisés parce que ce film perturbe le schéma de pensée habituel.

«Eprouver de la sympathie pour un personnage qui joue contre les habitudes n'est pas facile. Les hommes vont se remettre en question, et s'interroger sur leur façon d'appréhender la pornographie. C'est différent, viscéralement différent, une fois qu'on est avec Jeff... Et je

pense aussi qu'ils se demanderont comment ils voient leur capacité à commettre des actes violents. Je crois que si un film parvient à poser une question comme celle-ci, alors il réussit déjà quelque chose d'important.»

DEUX POUR UNE RENCONTRE...

Rosanne Korenberg, la productrice exécutive, explique : «Le casting nous a demandé du temps parce qu'il n'était pas facile de trouver une actrice qui puisse jouer une fille de 14 ans. Il fallait quelqu'un d'un peu plus âgé et d'émancipé. Nous avons commencé la distribution des rôles par Hayley, parce que si nous ne pouvions pas trouver l'actrice, alors le film ne se ferait pas.... 125 filles et sept mois plus tard, nous avons vu la cassette d'Ellen. Elle était saisissante.»

Michael Caldwell poursuit : «Trouver Hayley a précisé les qualités qu'il nous fallait chez l'acteur qui jouerait Jeff. Il devait être gentil, mais également crédible dans le rôle d'un monstre. Quand j'ai vu Patrick dans "Angels in America", j'ai su qu'il était le meilleur pour le rôle.»

JEFF

David Slade observe : «Patrick Wilson était idéal pour Jeff. Il avait une intuition remarquable

et a enduré le côté physique du rôle. Ses mains sont rougies parce qu'il est resté ligoté pendant des heures, ce n'est pas du maquillage... Nous nous efforçons de tourner dans l'ordre chronologique, il nous a fallu lui faire vivre un enfer.... Pendant trois jours, nous l'avons pendu, trempé, castré...»

Patrick Wilson note : «Dès la scène d'ouverture, on voit déjà qu'il existe entre cet homme de 32 ans et cette jeune fille de 14 ans une relation inhabituelle, riche de sous-entendus. Tandis que l'histoire progresse, on voit leur lien se développer, mais plus important encore, on commence à comprendre qui ils sont en tant qu'individus. Cependant, le film ne définit pas d'emblée qui est le gentil et qui est le méchant. Il y a un prédateur et une proie, mais ce qui m'a attiré en tant qu'acteur, c'est la manière dont les rôles

s'intervertissent. Rien ne se déroule comme on pourrait le croire.

«Lorsque j'ai lu le scénario pour la première fois, j'ai été surpris par ses surprises et ses retournements. On reste captivé et on regarde jusqu'au bout. Bizarre et intense, l'histoire montre deux personnes apparemment ordinaires et révèle leur noirceur, celle dont nous sommes tous capables.

«Jeff est un photographe, il aime la beauté, à

laquelle il a accès de par la nature même de sa profession. C'est un homme intelligent, presque rusé, et s'il fait des choix risqués, il est suffisamment sage pour savoir qu'il faut assurer ses arrières. Son astuce est vitale pour l'histoire, mais je voulais aussi montrer une part importante de sa personnalité : sa vulnérabilité. Une bonne personne qui fait de mauvaises choses est plus difficile à condamner qu'une mauvaise personne qui fait de mauvaises choses... Je ne voulais pas le jouer comme un méchant, ç'aurait été trop simple. Le public doit ressentir de l'empathie. Sans entrer dans des détails sordides, il est évident qu'un homme de 32 ans n'a rien à faire avec une fille de 14, mais ce qui m'a attiré dans cette histoire d'apparence sinistre, c'est la chance de camper un personnage sombre de manière à ce qu'il ait de la profondeur.» Patrick Wilson poursuit : «Les rôles construits autour de la sensualité et du conflit sexuel reposent sur des instincts animaux, et tout ce qui touche à ça est excitant à jouer. Nous sommes des êtres sexués. Jeff en est définitivement un, et ce qui était intéressant à mes yeux était d'explorer comment sa sexualité se déforme et prend le pas sur le reste.

«Je n'avais encore jamais fait un tel film. Je m'asseyais tous les jours face à Ellen, et il n'y avait pas d'hélicos, pas de coups de feu, pas d'effets spéciaux, juste elle et moi, et pourtant chaque scène était une surprise, il y avait du danger, du mystère, de la peur et du désir. Un personnage ne sait pas vers où se dirige la scène, et l'acteur doit rester en état de surprise.

Ce que vit Jeff dans ce film est un choc complet pour lui et en tant qu'acteur, c'était ce que je devais faire : m'attendre à l'inattendu. L'aspect



thriller de l'histoire captivera forcément le public, j'espère que ce sera aussi le cas pour la vie intérieure des personnages. Vous n'avez

pas à aimer Jeff, ni Hayley, mais il faut que vous vous sentiez concerné par ce qui leur arrive. Alors, nous aurons fait notre travail correctement.»

HAYLEY

David Slade commente : «Ellen Page est stupéfiante dans son interprétation de Hayley. Elle en a fait un personnage que l'on aime et que l'on déteste, avec la même intensité ! Son interprétation a changé ma perspective sur l'histoire et, dans une certaine mesure, sur Hayley. Elle l'a rendue plus concrète et plus complexe.»

Ellen Page raconte : «La lecture du scénario m'a épuisée nerveusement. J'ai senti que je devais faire ce film. Le personnage de Hayley est fantastique, c'est rare d'avoir un personnage de cet âge aussi bien écrit, aussi profond. Elle est passionnée, et j'étais très excitée d'entrer à l'intérieur de sa tête.

«Hayley est fatiguée de ce qui se passe dans le monde, elle décide de prendre les choses en main parce que personne ne veut voir en face comment les adolescentes peuvent être regardées sexuellement. Je crois que ça la rend malade et qu'elle en a assez. Elle essaie de surmonter cela. Et ensuite, c'est simplement une bataille pour savoir qui a raison et qui a



tort. Qui a franchi la limite ? Qui est bon, qui ne l'est pas ? Allez savoir...

«Commencer à répéter, à parler, à bouger comme Hayley m'a beaucoup aidée. C'est formidable d'entrer en amont dans ses émotions, mais la dimension physique est aussi d'une aide précieuse.

«Il faut savoir d'où vient le personnage et rester en contact avec cela. J'ai cherché des aspects d'elle qui me ressemblent, même si nous

n'avons pas beaucoup d'expériences en commun. Une partie d'elle restait avec moi quand je rentrais à la maison. Il est difficile de se défaire d'un tel personnage.

«Une jeune fille rencontre un homme par Internet... C'est leur histoire à tous les deux. C'est aussi celle de Donna, la fille disparue. C'est comme si tout le monde était à la fois une victime et un bourreau.

C'est une histoire de compromis, de décision de vie ou de mort, de passion.

«Ce film n'est pas à prendre au sens littéral, mais je trouve la détermination de ce personnage magnifique. Bien sûr, elle dépasse les bornes. Le concept du bien et du mal est malmené dans ce film. Je suis certaine qu'il déstabilisera aussi l'esprit des gens ! J'espère aussi que le film ouvrira leurs yeux sur certaines questions à propos des adolescentes.»





DEVANT LA CAMERA

PATRICK WILSON

Jeff Kohlver

Patrick Wilson était dernièrement Raoul de Chagny face à Gerard Butler dans LE FANTÔME DE L'OPERA de Joel Schumacher, avec Emmy Rossum et Miranda Richardson, d'après la comédie musicale à succès créée par Andrew Lloyd Webber.

Il a tenu un rôle principal dans le film indépendant MY SISTER'S WEDDING, comédie romantique réalisée par David Leitner et présentée en compétition au Digidance Festival 2001 à Sundance. Il a ensuite incarné le lieutenant-colonel William Barret Travis dans ALAMO de John Lee Hancock, aux côtés de Jason Patric, Dennis Quaid et Billy Bob Thornton.

Côté télévision, il a été cité au Golden Globe et à l'Emmy Award pour sa prestation dans l'adaptation par Mike Nichols de la pièce de Tony Kushner «Angels in America», aux côtés de Meryl Streep, Emma Thompson, Al Pacino et Mary Louise Parker. «Angels in America» a reçu le Golden Globe et l'Emmy Award 2004 de la meilleure minisérie.

Patrick Wilson a été nommé à deux reprises au Tony Award du meilleur comédien pour un spectacle musical. Il a obtenu sa première nomination pour sa création du rôle de Jerry Lukowski dans le succès de Broadway «The Full Monty», qui lui a aussi valu d'être cité au Drama Desk, au Drama League Award et à l'Outer Critics Circle Award, et d'être cité par Time Out New York parmi «les meilleures prestations théâtrales de l'année 2000».

Il a obtenu sa seconde nomination au Tony Award du meilleur comédien dans une comédie musicale pour son portrait de Curly dans la reprise par Trevor Nunn de la comédie musicale de Rodgers & Hammerstein «Oklahoma!». Né en Virginie, Patrick Wilson a grandi à St. Petersburg, en Floride. Egalement chanteur et compositeur, il a passé une licence à la Carnegie-Mellon University de Pittsburgh avant d'aller s'établir à New York pour y entamer sa carrière sur scène. Il a joué dans plusieurs pièces et comédies musicales puis a tenu le rôle principal, celui de Billy Bigelow, dans la reprise par Cameron Macintosh du spectacle de Rodgers & Hammerstein «Carousel».



Applaudi pour la première fois dans l'adaptation musicale off-Broadway de «Bright Lights, Big City», pour laquelle il obtient son premier Drama League Award et une citation au Drama Desk Award, il est ensuite la vedette de la comédie musicale «Fascinating Rhythm» à Broadway, une revue des chansons de George et Ira Gershwin, et remporte un autre Drama League Award. Il s'est aussi produit en Californie dans «L'œuvre de Dieu, la part du Diable» à Los Angeles et dans «Doux oiseau de jeunesse» au La Jolla Theatre.



ELLEN PAGE

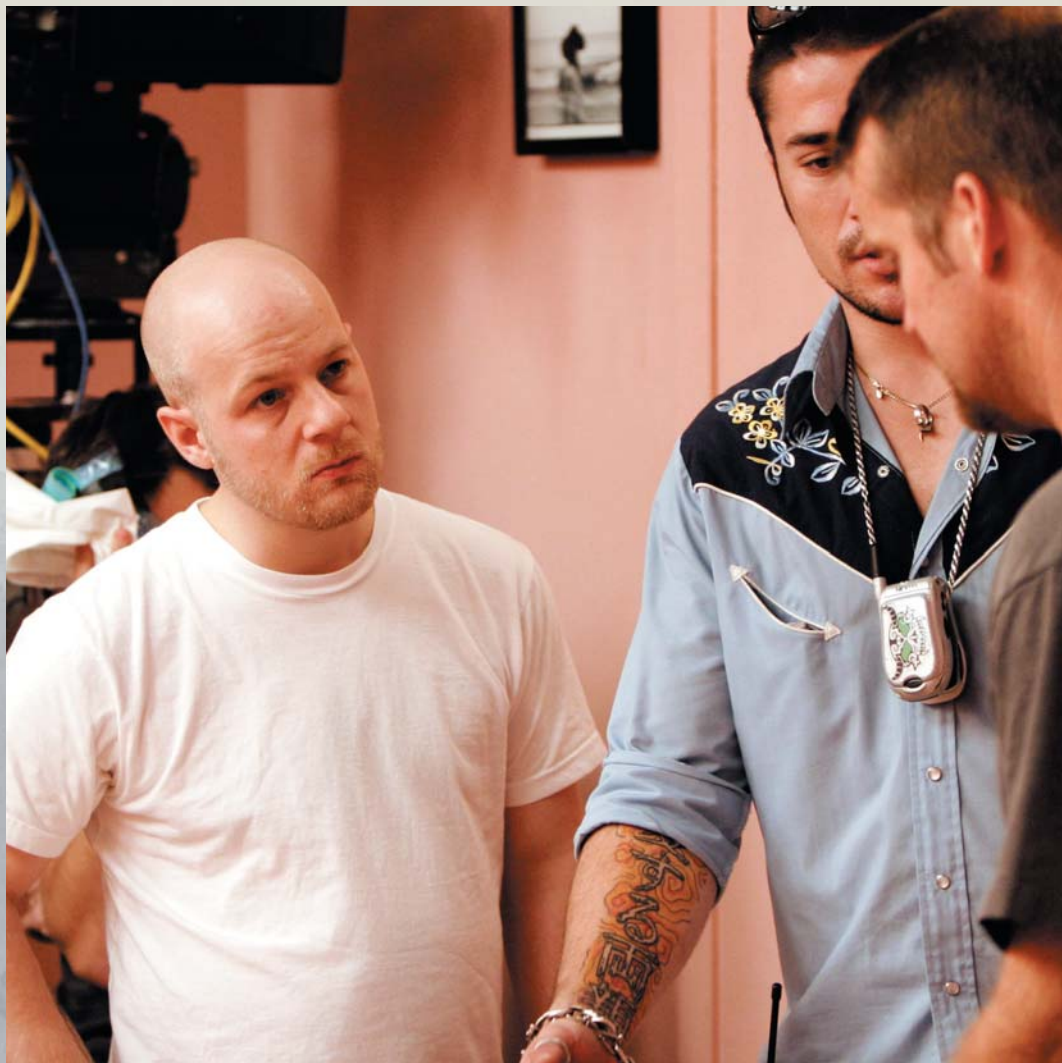
Hayley Stark

Ellen Page a très récemment incarné Kitty Pryde dans X-MEN : L'AFFRONTMENT FINAL de Brett Ratner, avec Hugh Jackman, Halle Berry, Ian McKellen, Famke Janssen et Anna Paquin. Elle a été l'interprète des films MOUTH TO MOUTH d'Alison Murray, dont le producteur exécutif est Atom Egoyan, et a joué avec Paul Gross, Callum Keith Rennie, Rebecca Jenkins et Sandra Oh dans le film choral WILBY WONDERFUL, réalisé par Daniel MacIvor, présenté au Festival international de Toronto en 2004.

Elle a été Lilith dans la série dramatique «ReGenesis» et la vedette du téléfilm «Mrs. Ashboro's Cat», pour lequel elle a été nommée au Gemini Award 2004 de la meilleure actrice dans une émission pour enfants. Elle a joué par ailleurs dans «Homeless to Harvard : The Liz Murray Story», avec Thora Birch, et «Going for Broke», avec Delta Burke et Gerald McRaney. Elle a fait ses débuts d'actrice à 10 ans dans la série primée «Pit Pony» et a été nommée au Gemini Award de la meilleure interprétation dans une émission pour enfants et au Young Artist Award de la meilleure actrice dans une série pour son interprétation de Maggie MacLean. Elle a joué ensuite dans «Love That Boy», puis dans MARION BRIDGE de Wiebke von Carolsfeld, lauréat du Prix du meilleur premier film canadien au Festival de Toronto. Elle a remporté pour ce rôle l'ACTRA Maritimes Award de la meilleure actrice.

Elle a joué par ailleurs dans la série à succès «Trailer Park Boys».





DERRIERE LA CAMERA

DAVID SLADE

Réalisateur

HARD CANDY est le premier long métrage de David Slade, mais celui-ci est un réalisateur de films publicitaires et de clips plébiscité depuis près de dix ans. Il a été nommé à plus de 65 prix et distinctions, et est réputé internationalement pour son style visuel et son sens de l'image.

HARD CANDY a été tourné sur pellicule 35 mm Kodak 200 T (5279), avec un package Panaflex Platinum. Le tournage a duré 18 jours et s'est déroulé en Californie avec l'équipe habituelle de Slade : le directeur de la photo Jo Willems, le chef électricien Walter Bithell et le premier assistant réalisateur Barry Wasserman.

Le film a été monté à Londres par le monteur de publicité renommé Art Jones et étalonné par Jean-Clément Soret (28 JOURS PLUS TARD).

BRIAN NELSON

Scénariste

HARD CANDY est le premier scénario de Brian Nelson à être porté à l'écran. Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre dont «Consolidation»,

«Radiant», et l'adaptation par le Taper Literary Cabaret du «Club de la chance». On lui doit aussi les scénarios de téléfilms et séries comme «20000 Lieues sous les mers», «JAG», «Lois et Clark : les nouvelles aventures de Superman», et de livres tels que «Earth Bound» et «Asian American Drama : Nine Plays».

Professeur adjoint à l'école de théâtre de l'USC, il est diplômé avec mention de Yale et UCLA. Il a reçu plusieurs prix dont l'Alfred P. Sloan Playwriting Fellowship, un Prism Award pour ses scénarios télé, et il a été nommé à l'Ovation Award pour sa pièce «Twelve Nite O Wateva», mise en scène à Los Angeles.

DAVID HIGGINS

Producteur

David W. Higgins est président de la production de la société Latham Entertainment, installée chez Paramount. Il est à l'origine du film de concert KINGS OF COMEDY et a actuellement plusieurs projets en développement chez Paramount.

Avant d'entrer chez Latham, il a créé la société de production cinéma Launchpad Productions

pour produire **HARD CANDY**. Il a depuis coproduit **BIG MAMMA 2** de John Whitesell, avec Martin Lawrence.

Précédemment chargé de production senior chez Deep River Productions, il a été producteur exécutif de plusieurs films dont deux comédies, **DON'T SEND HELP** et **UNCLE RAY**.

Avant de travailler chez Deep River, il a été exécutif senior au département développement chez Friendly Productions, et vice-président du développement avec Mark Gordon chez Mutual Film Company, chez qui il a travaillé sur **IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN** de Steven Spielberg, **PLUIE D'ENFER** de Mikael Salomon et **CAPTAIN AMERICA** d'Albert Pyun. Diplômé de l'University of Texas d'Austin, il a débuté comme assistant chez Imagine Films et Writers & Artists Agency.

RICHARD HUTTON

Producteur

Vice-président du développement média chez Vulcan Productions, Richard Hutton a produit des films comme **BICKFORD SHMECKLER'S COOL IDEAS** de Scott Lew et **LOIN DU PARADIS** de Todd Haynes. Il a supervisé les documentaires «Strange Days On Planet Earth», «Black Sky : The Race For Space», «Black Sky : Winning the X-Prize», ainsi que le film nommé à l'Emmy et au Grammy Award **THE BLUES**, célébration du blues en sept films signés par les plus grands réalisateurs à l'instigation de Martin Scorsese, également producteur exécutif du projet, et le film de concert **LIGHTNING IN A BOTTLE**.

Il a été auparavant producteur exécutif de la série de PBS «Evolution».

Il était précédemment vice-président senior du développement et de la création chez Walt Disney Imagineering, et avant vice-président et directeur général du Disney Institute.

Avant Disney, il a été vice-président senior de la programmation télé et de la production pour WETA Television à Washington, et auparavant, directeur de la programmation et des affaires



publiques pour WNET Television à New York. Il y a travaillé sur des émissions primées comme «The Brain» en 1984 et «The Mind» en 1988, et s'est occupé de divers livres, textes médicaux et articles publiés notamment dans le New York Times Magazine, Omni et Cosmopolitan.

Il a une licence d'histoire de l'University of California Berkeley.

MICHAEL CALDWELL

Producteur

Michael Caldwell est le directeur de la production des longs métrages chez Vulcan Productions. Il supervise le développement, la production et la postproduction de toutes les productions Vulcan. Parmi celles-ci figurent **BICKFORD SHMECKLER'S COOL IDEAS** de Scott Lew, **COASTLINES** de Victor Nunez, avec Timothy Olyphant et Josh Brolin, **THE SAFETY OF OBJECTS** de Rose Troche, avec Glenn Close et Patricia Clarkson, **LA DEFENSE LOUJINE** de Marleen Gorris, **TITUS** de Julie Taymor et **MEN WITH GUNS** de John Sayles. Avant de rejoindre Vulcan Productions, il a été chargé de production chez New Line Cinema sur des films comme **AUSTIN POWERS : L'ESPION QUI M'A TIRÉE** de Jay Roach et **LOVE JONES** de Theodore Witcher.

Il était précédemment chargé de production chez Walt Disney Studios sur des films comme **LE CLUB DE LA CHANCE** de Wayne Wang et **MIAMI RHAPSODY** de David Frankel.

Il a une licence en gestion des affaires et en comptabilité de l'University of Washington, Seattle, et une maîtrise en production cinéma et télévision de l'University of Southern California, Los Angeles.

PAUL G. ALLEN

Producteur exécutif

Paul G. Allen a fondé Vulcan Productions en 1997. On doit à cette société de production indépendante des films comme le documentaire «Black Sky : The Race for





Space», LOIN DU PARADIS de Todd Haynes, lauréat de cinq Independent Spirit Awards, THE SAFETY OF OBJECTS de Rose Troche, avec Glenn Close et Dermot Mulroney, le premier film de Julie Taymor, TITUS, la série de 2001 «Evolution», et THE BLUES, une collection de sept longs métrages signés Wim Wenders, Charles Burnett, Clint Eastwood, Mike Figgis, Marc Levin, Richard Pearce et Martin Scorsese en l'honneur du blues - un projet produit avec Martin Scorsese, Paul G. Allen et Jody Patton, et présenté au Festival de Cannes.

Paul G. Allen a cofondé Microsoft avec Bill Gates en 1976, est resté directeur de la technologie jusqu'en 1983, date à laquelle il a quitté la société. Il est à présent fondateur et président de Vulcan Inc. et président de Charter Communications.

Il a des participations chez DreamWorks SKG, Oxygen Media et plus d'une quarantaine d'autres sociétés de la technologie et des médias.

En 2004, il a fondé SpaceShipOne, le premier fonds privé cherchant à lancer un vaisseau civil dans l'espace, lauréat de l'Ansari X-Prize Competition. Il possède également les franchises Seattle Seahawks NFL et Portland Trail Blazers NBA.

JODY PATTON

Productrice exécutive

Jody Patton est présidente de Vulcan Productions. Elle a été productrice ou productrice exécutive de films comme LOIN DU PARADIS de Todd Haynes et TITUS de

Julie Taymor, et de documentaires comme «Black Sky : The Race for Space», THE BLUES, une collection de sept films de grands réalisateurs, dont Martin Scorsese, en l'honneur du blues, et «Cracking the Code of Life» et «Evolution».

Elle est également présidente-directrice générale de Vulcan Inc., société d'investissement fondée par l'investisseur et philanthrope Paul G. Allen. Cofondatrice de l'Experience Music Project, un musée interactif consacré à la musique populaire américaine ouvert à Seattle en 1999, elle a aussi participé à la création du Science Fiction Museum and Hall of Fame.

Elle a également des fonctions dans des organismes à but non lucratif comme les fondations Paul G. Allen Family, dont elle est directrice exécutive.

Elle a des fonctions de représentation au sein du comité de direction de l'University of Washington Foundation, de l'International Glass Museum, de l'Oregon Shakespeare Festival et du Theatre Communications Group.

ROSANNE KORENBERG

Productrice exécutive

Rosanne Korenberg est présidente de Traction Media, fondée en 2002. Traction intervient auprès de Vulcan Productions comme consultant. La société a assuré la production exécutive de films indépendants comme RX d'Ariel Vromen, avec Colin Hanks et Eric Balfour, et BICKFORD SHMECKLER'S COOL IDEAS de Scott Lew, avec Patrick Fugit.

Ancienne vice-présidente des acquisitions

chez 20th Century Fox, elle s'est impliquée dans l'acquisition de films comme SWIMFAN de John Polson, LA TENTATION DE JESSICA STEIN de Charles Herman-Wurmfeld, VIEILLES CANAILLES de Kirk Jones et BOYS DON'T CRY de Kimberly Peirce, avec Hilary Swank et Chloe Sevigny.



Elle a été auparavant vice-présidente des acquisitions pour The Samuel Goldwyn Company et vice-présidente senior de la société de production et de distribution allemande Constantin Films, chez qui elle a supervisé entre autres la production de SMILLA et de LA MAISON AUX ESPRITS de Bille August. Rosanne Korenberg est diplômée du Hamilton College et a un diplôme de droit de la Boston University.

FICHE ARTISTIQUE

Jeff Kohliver **PATRICK WILSON**
Hayley Stark **ELLEN PAGE**



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur **DAVID SLADE**
Scénario **BRIAN NELSON**
Producteurs **DAVID HIGGINS**
RICHARD HUTTON
MICHAEL CALDWELL
Producteurs exécutifs **PAUL G. ALLEN**
JODY PATTON
ROSANNE KORENBERG
Directeur de la photographie **JO WILLEMS**
Chef électricien **WALTER BITHELL**
1^{er} assistant réalisateur **BARRY WASSERMAN**
Chef monteur **ART JONES**
Etalonnage **JEAN-CLEMENT SORET**

Couleur • Année : 2006 • Durée : 103 minutes • Format image : Scope (2.35) • Format son : Dolby SR - SRD - DTS

